Animation "écrire sa vie" à Ambérieu , octobre 2009

Afin de faire davantage connaître l'APA à Ambérieu, la municipalité a décidé la création d'un nouveau rendez-vous culturel en 2009. Se déroulant sur deux jours, « écrire sa vie » reprend le principe du récemment défunt « Lire en fête », des animations en bibliothèque autour du livre et de la lecture, ayant pour thème l'autobiographie. La médiathèque municipale a travaillé en étroite collaboration avec l'APA, et notamment Christine Coutard et Philippe Lejeune, dans la préparation et la réalisation du projet. **Vendredi 16 octobre**, la manifestation commençait par deux projections, à l'Espace 1500, du documentaire *Bonjour Petit Copper*, fondé sur l'attachant journal d'Ariane Grimm. Environ trois cents élèves, collégiens et lycéens (série L) qui étudient ou ont étudié l'autobiographie, ont pu bénéficier de ces projections-débats. Présenté par Philippe Lejeune, le film a été suivi d'un débat, dont il était le « modérateur. » Le jeune public, qui s'est identifié aux joies et peines d'Ariane a beaucoup apprécié le film et le débat. Le mélange des publics collège/lycée dans chaque séance a permis qu'il soit particulièrement riche et varié, abordant aussi bien la vie de la jeune fille que la démarche autobiographique. L'après-midi, la discussion s'est poursuivie encore longtemps avec la classe de première L. Interrogés par questionnaires sur le bilan de ces séances, les professeurs ont été unanimes pour saluer la démarche dans son ensemble, appelant de leur vœux son renouvellement pour 2010. En soirée était proposé une lecture-spectacle autour du *Premier Homme* d'Albert Camus. Le comédien Jean-Paul Schintu, seul en scène dans la salle Decour de la médiathèque a su donner vie au personnage autobiographique de l'auteur des *Noces* , lui rendant au passage son nom d' « Albert. » Nous avons pu le suivre, au rythme de la musique de Philippe Hersant qui ponctuait les extraits, du jour de sa naissance jusqu'à ce que, adulte, il revint rendre visite au vieux professeur qui avait su convaincre ses parents de lui laisser continuer ses études. **Samedi 17 octobre**, en début d'après-midi, l'apaïste Corine Pourtau a dirigé un atelier d'écriture autour du thème de la « Première fois ». Après l'exposition du thème, les participants, habitués

de ce genre d'exercice ou novices ont pu s'isoler dans toute la médiathèque pour écrire leur partition personnelle, avant des lectures à voix haute de leurs textes souvent drôles et touchants. Un grand succès. A 16h, nouvelle projection à l'Espace 1500, tout public cette fois, d'un autre film documentaire, *Loin de moi* évoquant de manière sensible la vie de quatre diaristes. La projection fut catastrophique en raison d'un gondolement du DVD, nécessitant des redémarrages de plus en plus fréquents. La projection n'a pas pu aller à son terme, heureusement sauvée par les interventions de Philippe Lejeune. Compte tenu du sujet, une audience réduite mais compréhensive et intéressée a sauvé cette séance du naufrage. A 20h, rencontre-débat avec deux écrivains autour de l'autobiographique et de l'autofiction. Animé par Philippe Lejeune, le débat entre Emmanuelle Pagano et Philippe Vilain fut très instructif sur les rapports complexes entre la vie et l'œuvre de l'écrivain. La discussion entre deux univers fictionnels assez dissemblables a finalement débouché sur une certaine convergence face à la matière première de l'écrivain : « Soyons clairs : je n'invente rien » a notamment déclaré Emmanuelle Pagano qui dit s'inspirer systématiquement de personnages réels dans ses romans. Si, du côté de Philippe Vilain qui se revendique de l'autofiction et en est même devenu un des principaux théoriciens (*L'autofiction en théorie*, sa dernière publication, contenant des entretiens avec Philippe Sollers et Philippe Lejeune, en témoigne.) on pouvait s'attendre à ce genre de sorties, ce n'était pas si évident pour Emmanuelle Pagano. Un indice, peut-être : la quatrième de couverture du *Tiroir à cheveux* . Une différence, tout de même, grande lectrice, Emmanuelle Pagano dévore la littérature contemporaine, tandis que Philippe Vilain développe son univers personnel indépendamment de ses confrères. Il demeure entre deux eaux, considéré comme un théoricien par des écrivains et comme un écrivain par les universitaires. Son travail prend racine dans les événements vécus qui se développent vers la fiction via une amplification des situations (*Faux père*). Ce riche et passionnant débat a clôturé en beauté ces premières écritures de vie à Ambérieu. Rendez-vous l'an prochain les 15 et 16 octobre 2010.

Emmanuelle Pagano, Philippe Lejeune et Philippe Vilain à la Table Ronde

François Chemarin, 2010-01-05